

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 35 (1899)  
**Heft:** 131

**Vereinsnachrichten:** Rapport annuel sur la marche de la société pendant l'année 1898

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## RAPPORT ANNUEL

sur la marche de la société pendant l'année 1898, présenté  
à l'assemblée générale du 21 décembre 1898

PAR

**A. BORGEAUD**, vétérinaire, président.

---

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Si l'on ne peut nier que la valeur d'une société telle que la nôtre réside tout d'abord dans son activité scientifique, il n'en est pas moins vrai que, pour le comité, ce sont les questions d'ordre moins élevé, les questions d'intérêt, de gros sous, si j'ose m'exprimer ainsi, qui prennent le premier rang dans ses préoccupations, et cela a été particulièrement le cas en 1898.

Ce n'est pas à dire que le travail scientifique ait fait défaut pendant cette période; le contraire est vrai, et si, de ce côté, quelque difficulté a surgi, cela a été non pas de faire de pressants appels à nos membres pour obtenir des communications, mais bien de trouver à utiliser tous les travaux offerts et à les répartir un peu également entre les séances.

Pour suivre à une décision de l'assemblée générale de décembre 1897, la première séance d'automne a eu lieu au mois d'octobre déjà; en outre, pour pouvoir utiliser les offres d'un de nos membres, une séance extraordinaire a eu lieu le 17 décembre, ce qui fait qu'au total la société s'est réunie 19 fois, soit 2 de plus que les années précédentes. Dans ces 19 séances, il a été présenté 84 communications par 37 de nos membres. 25 de celles-ci avaient trait à la physique, à ses applications et à la physique du globe, 21 à la zoologie et biologie, 12 à la botanique, 15 à la géologie et minéralogie, et 11 à la chimie. Beaucoup de

ces communications ont revêtu le caractère de véritables conférences; d'autres ont été accompagnées de démonstrations et d'expériences qui en ont rehaussé l'intérêt, toutes ont contribué à rendre nos séances attrayantes. Aussi peut-on constater avec plaisir que celles-ci ont généralement été suivies par un nombre relativement grand d'auditeurs.

Nous serions incomplet, si nous ne rappelions ici en particulier le souvenir de notre assemblée générale de l'Isle et l'accueil si bienveillant de ses autorités et de toute la population. La course botanique du lendemain restera également en excellente mémoire dans l'esprit de tous les participants.

La liste de nos membres a subi cette année d'assez fortes fluctuations. La mort nous a enlevé 4 sociétaires : M. Bocherens-Oyez, à Bex, faisait partie de notre société dès 1892. Ses occupations ne lui ont pas permis de prendre une part active à nos travaux, mais il n'en était pas moins un membre dévoué. Avec M. Georges de Mollin, la société perd un de ses doyens qui, il y a quelque vingt ans, s'est occupé très activement de notre association et qui a fait à plusieurs reprises partie du comité. Enfin, à l'heure où je vous parle, on conduit à leur dernière demeure deux de nos plus anciens membres qui, coïncidence curieuse, étaient entrés le même jour, le 22 juin 1854, dans notre société, et qui, après avoir siégé  $44 \frac{1}{2}$  ans côte à côte au milieu de nous, s'en vont le même jour, presque à la même heure, jouir d'un repos bien mérité après une carrière toute de travail et d'honnêteté. M. Louis Gonin, ingénieur, à qui dimanche encore nous serrions la main et que nous pensions voir à notre séance de ce jour, fut un membre assidu à nos réunions, où nous aimions à voir sa figure sympathique. M. le docteur Zimmer père fut également très attaché à notre société, où il ne comptait que des amis.

Six démissions nous sont parvenues, celles de MM. Borel, Champion, Grenier, Schulmann, Puenzieux et Dr Dupont.

Ces pertes regrettables sont compensées en partie par les admissions, qui sont particulièrement nombreuses cette année. 21 candidats ont été reçus; c'est depuis bien des années le plus gros chiffre d'admissions que nous ayons enregistré. Aussi voyons-nous avec plaisir le total de nos membres ascender à 256. Il semblerait notamment, fait réjouissant, que les étudiants de l'Université prennent de nouveau un peu plus d'intérêt à notre association, ce qui est d'un bon augure pour l'avenir de

notre société. Mais s'il y a progrès sur ce point, il ne faut pas se faire d'illusions; trop nombreux sont encore les étudiants en sciences qui n'ont pas encore appris le chemin de notre local.

Et pourtant, nous osons le dire, nos séances offriraient à ces jeunes gens ce qu'ils ne peuvent parfois trouver autre part: l'occasion de s'exercer à présenter en public le résultat de leurs observations, à en discuter et à en défendre les conclusions, et enfin à en faire jaillir l'idée maîtresse. Et plus tard, une fois lancés dans la vie, ils trouveraient encore chez nous bien des appuis et bien des encouragements. Combien de fois n'avons-nous pas entendu, en effet, des amis, d'anciens compagnons d'étude déplorer l'isolement scientifique auquel ils sont voués dès qu'ils ont quitté l'Université. Manquant de quelqu'un à qui faire part de leurs idées, de leurs recherches ou de leurs expériences, sans personne avec qui les discuter, ils perdent peu à peu le goût du travail scientifique; pour ceux-là, pas de meilleur refuge que notre société. Là ils pourront de temps à autre, le plus souvent possible, venir puiser des encouragements, des idées et des connaissances nouvelles qui les engageront à continuer un travail personnel que sans cela ils eussent abandonné.

De plus, le développement considérable des connaissances scientifiques ne permet plus à chacun de nous de se tenir au courant des progrès de l'activité scientifique dans tous les domaines. On tend aujourd'hui de plus en plus à se spécialiser et l'on est souvent tenté de perdre de vue l'ensemble harmonieux formé par nos connaissances pour se laisser dominer par la vue des détails qui se révèlent directement à nos sens. Celui à qui il est permis d'assister régulièrement à nos séances sera moins tenté que d'autres de suivre ce chemin funeste, nos séances offrant une grande diversité dans les sujets en discussion, et c'est justement ce qui en fait l'utilité et le charme.

Du reste, l'habitude prise depuis quelques années par certains de nos membres les plus dévoués de venir nous donner un aperçu d'ensemble des dernières découvertes faites dans les principales branches des sciences naturelles a été goûtée de chacun et répond bien à ce besoin que je vous signale.

Ainsi en engageant les personnes qui s'occupent de sciences à faire partie de notre association ne servons-nous pas seulement les intérêts de celle-ci, mais nous leur rendons service à elles-mêmes. Puissent-ils être nombreux ceux qui le comprendront et qui répondront à notre appel.

La liste de nos honoraires portait au début de l'année 45 noms, auxquels l'assemblée générale d'été a décidé de joindre ceux de M. Yung, professeur, à Genève, et de M. Albert Penk, professeur, à Vienne.

Notre société a continué à entretenir d'excellentes relations avec diverses associations poursuivant un but analogue au nôtre. Elle a été représentée au V<sup>e</sup> congrès de zoologie, à Cambridge, à la réunion annuelle de la Murithienne et à celle de la Société d'émulation du Doubs. Elle a également tenu à envoyer un délégué à la fête célébrée en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire du professorat d'un de nos membres les plus distingués, M. le professeur Brunner.

La Société des sciences naturelles de Neuchâtel était représentée à notre assemblée générale de l'Isle ; il ne nous a malheureusement pas été possible de répondre à l'aimable invitation qu'elle nous avait adressée d'assister à sa séance annuelle, qui avait lieu huit jours plus tard.

Disons enfin qu'un nombre respectable de nos membres a assisté à Berne à la réunion si réussie à tous égards de la Société helvétique des sciences naturelles et à la course à Grindelwald, qui, malgré quelques ondées, a parfaitement réussi et a permis à bon nombre de romands de faire connaissance avec les sites grandioses de l'Oberland bernois.

Ainsi que nous le faisons remarquer au début de notre rapport, les affaires administratives ont fortement occupé votre comité, qui a tenu 12 séances. La publication du Bulletin a été régulière cette année ; vous avez reçu déjà quatre fascicules, soit le 4<sup>e</sup> fascicule du volume 33 et les trois premiers du volume 34 ; le 4<sup>e</sup> numéro de ce volume sortira de presse dans le courant du mois de janvier. Le Bulletin qui, depuis quelques années, souffrait d'une véritable anémie, a paru de nouveau dans de meilleures conditions, et en particulier les numéros 127 et 128 ont pris des dimensions réjouissantes. Les travaux originaux ne manquent pas maintenant, et votre comité a cru bien faire, même en chargeant un peu le budget, de publier des Bulletins offrant le plus de matières possible, surtout en vue de maintenir les échanges que nous possédons à l'heure actuelle et d'en augmenter le nombre si faire se peut. En 1898, la liste des sociétés correspondantes s'est accrue de 8, qui sont les suivantes :

Naturwissenschaftlicher Verein, Winterthur ;

Conservatoire et Jardin botanique, Genève ;

Société d'ethnologie et d'anthropologie, de Grenoble ;  
 Société d'histoire naturelle des Ardennes, à Charleville ;  
 The Kansas University, Quartelary ;  
 Real Academia di Sienceas y Barcelona ;  
 Stade Laboratory of Illinois, à Urbana, (Illinois).  
 Société d'histoire naturelle de Tarare.

Nous avons pu constater, au début de l'année, que le registre d'expédition du Bulletin n'était pas dans un ordre parfait. Notre secrétaire a bien voulu se charger de le remettre entièrement à jour, ce qui est fait actuellement ; en particulier le service des échanges a été revu complètement.

La bibliothèque a continué à être l'objet de toute la sollicitude de votre comité ; c'est elle qui lui donne le plus d'ouvrage et qui lui cause le plus de soucis pour l'avenir de notre société. Les locaux qu'elle occupe maintenant sont trop exigus, ce qui complique beaucoup la tâche de notre bibliothécaire, et encore serions nous heureux de les garder, mais notre propriétaire, la Société vaudoise de consommation, qui désire depuis longtemps agrandir ses locaux, a absolument besoin de la place que nous occupons, et vient de résilier le bail. Nous serons donc dans l'obligation de déménager notre bibliothèque pour le 24 juin prochain. C'est là une opération grosse de conséquences pour nos finances, et qui demande à être résolue au plus vite. Votre comité vous fera aujourd'hui même des propositions y relatives. De l'étude rapide qu'il a pu faire de la question dans ses deux dernières séances, il lui paraît que trois solutions peuvent être discutées :

1° Location d'un nouveau local et installation à nos frais de notre bibliothèque :

2° Arrangement avec une des sociétés existant à Lausanne et possédant une bibliothèque avec locaux suffisants pour loger nos livres ;

3° Entente avec l'Etat soit sur la base d'une convention pareille à celle qui le lie à la Société de médecine, soit sur la base d'un arrangement avec la Bibliothèque cantonale.

Chacune de ces solutions présente des avantages et des inconvénients manifestes qu'il sera nécessaire de peser mûrement avant de prendre une décision définitive.

Quant à l'activité de notre bibliothèque, qui a été ouverte 91 fois dans l'année écoulée, notons qu'elle a été fréquentée par 47 personnes, qui ont pris 494 ouvrages en consultation, soit 219

volumes et 275 brochures. La bibliothèque a reçu en dons 336 volumes ou brochures. Parmi les donateurs, nous nous permettrons de citer M<sup>lle</sup> Joséphine Chavannes, qui nous a fait cadeau d'une partie de la bibliothèque de son frère, M. Sylvius Chavannes, renfermant entre autres une collection de manuscrits intéressants provenant de Morlot. MM. Delebecque, F.-A. Forel, Renevier, Bugnion, Amann, Fritsch, Ch. Janet, et M. le prince de Monaco, Albert I<sup>er</sup>, nous ont fait également des dons importants. Qu'ils reçoivent tous ici nos plus chaleureux remerciements.

Au début de l'année, nous avons pu enfin faire paraître le supplément au catalogue de la bibliothèque, chapitre des périodiques. Nous nous étions donné, en outre, pour tâche de préparer le supplément au catalogue des livres de fond et des brochures; ce travail est aujourd'hui terminé et ce supplément au catalogue pourrait être publié, si des considérations diverses, et surtout l'état de nos finances, n'avaient fait reculer le comité devant la dépense assez considérable que l'impression aurait nécessitée. Il a été décidé d'établir un catalogue à fiches pour cette partie de notre bibliothèque. Suivant la décision qui interviendra au sujet des locaux destinés à recevoir nos livres, le nouveau comité ne devra pas perdre de vue cette question.

Nous avons ainsi tenu compte de l'invitation faite à notre bibliothécaire par la commission de vérification de 1897 d'avoir à mettre à jour les catalogues manuscrits. Nous adressons de chauds remerciements aux membres dévoués qui ont bien voulu prêter leur concours au comité et à votre bibliothécaire, qui seul, malgré toute la bonne volonté et le temps qu'il y a consacré, n'aurait pu mener à bien cette revision; il sera nécessaire que ce travail de tous les jours se continue régulièrement à l'avenir, si l'on veut que le catalogue et la bibliothèque rendent tous les services qu'on est en droit d'attendre d'eux.

Notre situation financière est à peu de choses près celle des années précédentes. Nos recettes dépassent un peu les prévisions budgétaires, mais les dépenses suivent la même marche. Notre rentier n'a pas subi de modifications. Le dernier exercice soldait par un déficit de 429 fr. 60; nous espérons pouvoir solder en balance les comptes de l'exercice actuel, grâce au subside de 300 francs qui nous a été accordé par l'Etat, mais nous pensons que sans ces subsides il sera difficile à l'avenir de boucler nos

budgets sans restreindre les dépenses soit pour la bibliothèque, soit pour le Bulletin.

La question de la conservation des blocs erratiques a occupé votre comité à plusieurs reprises. Vous vous souvenez qu'à l'occasion de notre assemblée générale, nous avons obtenu des autorités de l'Isle la cession à l'Etat de Vaud du bloc erratique du Petit-Chardevaz. Nous cherchons actuellement à régulariser des dons de cette nature faits il y a quelques années à notre société et pour lesquels il n'a pas été passé d'actes définitifs. Nous sommes également en tractations, grâce à l'un de nos membres, avec une commune du canton, qui serait disposée à nous céder un beau bloc situé sur son territoire.

Enfin, d'accord avec la Société helvétique et la Murithienne, nous sommes actuellement en instance auprès du gouvernement du Valais pour qu'il empêche la destruction de deux blocs de la moraine de Monthey, dont l'un, la pierre des Marmettes, est décrit et figuré dans l'ouvrage classique de Charpentier.

Nous osons espérer que tous ces efforts réunis sauveront de la destruction ces deux témoins d'une époque intéressante pour l'étude de notre pays.

Ainsi que vous avez pu le voir par ce rapide exposé, notre situation administrative n'est pas sans présenter quelques difficultés; elle n'a du reste rien de désespéré, mais aujourd'hui, plus que jamais, il importe que chacun de nos membres cherche à amener de nouvelles personnes à faire partie de notre association. Il est nécessaire de faire un appel pressant à tous les amis de la science pour qu'ils se joignent à nous et nous aident à accomplir notre tâche. Ils y trouveront plaisir et profit. Nous avons pu le constater en effet pendant notre passage au comité et particulièrement pendant cette dernière année: plus on s'occupe des intérêts de notre société, mieux on apprend à la connaître et à l'aimer. A ce titre, il serait désirable que tous nos membres puissent faire un stage au comité; ils y apprendraient à mieux apprécier notre association, son but, ses tendances et le rôle qu'elle peut être appelée à jouer.

Personnellement, c'est bien ce que nous avons ressenti pendant notre année de présidence. C'est avec plaisir que nous nous sommes occupé des intérêts de notre société, d'autant plus que nous étions appuyé par un comité dans lequel n'a cessé de régner la meilleure harmonie, et que nous étions vaillamment

secondé par nos secrétaire, caissier, éditeur du Bulletin et bibliothécaire, à qui nous adressons ici l'expression de notre vive gratitude pour le dévouement dont ils ont fait preuve dans l'exécution de la mission qui leur avait été confiée.

Et à vous tous, messieurs et chers confrères, il ne nous reste, en terminant, qu'à vous remercier pour toute l'indulgence et toute la bienveillance que vous avez eues envers moi pendant cette année de travail commun. Puisse-t-elle avoir contribué à la prospérité de notre chère Société vaudoise. C'est mon vœu le plus ardent. J'ai dit.

